

## LES STARS DU BARREAU FONT LEUR RENTRÉE

Procès et affaires en cours: les avocats auxquels vous n'échapperez pas dans les mois à venir...

PAR DAVID LE BAILLY

### LES INCONTOURNABLES

JEAN VEIL ET HERVÉ TEMIME

« A 63 ans, on a le droit d'avoir des principes ! » **Jean Veil** ne transige pas. Hors de question pour lui de nous rencontrer en raison de la présence dans cet article de son confrère Thibault de Montbrial: « Dans l'affaire Clearstream, il aurait pu empêcher son client de transmettre illicitement de faux listings, sur l'un desquels figurait mon nom ! » justifie-t-il. En cette rentrée, le fils de Simone et Antoine Veil est sur tous les fronts. Il défendra Jacques Chirac lors du procès des emplois fictifs qui s'ouvre le 5 septembre à Paris. Il sera aussi dans quelques mois au côté de Thierry Gaubert, un ex-collaborateur de Nicolas Sarkozy jugé à Nanterre pour abus de biens sociaux et escroquerie. Ce père de six enfants est par ailleurs très proche du couple Sinclair/DSK, ayant défendu ce dernier dans l'affaire de la Mnef. Autre ténor à l'affiche, **Hervé Temime**. A 54 ans, ce pénaliste à l'humour corrosif défendra les laboratoires Servier dans le scandale du Mediator, à partir du 26 septembre. Un défi comme les affectionne cet habitué des causes difficiles (Banner, Polanski). Amateur d'art contemporain, Temime défend aussi le marchand d'art Guy Wildenstein, un proche de l'UMP, mis en examen pour « recel d'abus de confiance ». Ou encore Jean-Louis Gergorin dans le procès Clearstream, dont le verdict est attendu le 14 septembre.

### L'ÉLECTRON LIBRE THIBAUT DE MONTBRIAL

Ancien para, ce jeune avocat – il vient de fêter ses 43 ans – aime la bagarre. Il s'est illustré cette année dans deux dossiers très médiatiques: l'affaire Renault, dans laquelle il défendait un cadre injustement accusé d'espionnage, et le

scandale DSK – il représente en France la femme de chambre Nafissatou Diallo. Ce passionné de foot, qui se définit comme « patriote », sait se montrer coriace, comme le prouve la plainte déposée pour subornation de témoin dans l'affaire DSK. « Le courage est une qualité qui manque. Accepter certains dossiers en France, c'est s'exposer à l'ostracisme de l'establishment », constate-t-il. Sur l'affaire Clearstream (voir plus haut), **Thibault de Montbrial** reconnaît: « Il y avait une ligne jaune, j'étais dessus. Ça m'a endurci et appris à être méfiant », dit-il. Parmi ses autres dossiers sensibles: l'instruction sur l'attentat de Karachi, dans laquelle il représente les blessés.

### LES GRANDES GUEULES OLIVIER METZNER, MAURICE LANTOURNE ET ERIC DUPOND-MORETTI

Omniprésent dans l'affaire Bettencourt – pour laquelle lui et ses deux confrères se sont partagé 12 millions d'euros d'honoraires –, **Olivier Metzner** défendra bientôt Alain de Pouzilhac, en conflit avec son ancien employeur Havas. Et attend le verdict du procès Clearstream, dans lequel il s'est beaucoup investi au côté de son client Dominique de Villepin. Quant à **Maurice Lantourne**, il devrait faire parler de lui avec le feuilleton Tapie/Crédit Lyonnais, un dossier dont il s'occupe depuis 1996. Après l'arbitrage qui a octroyé à Tapie 390 millions d'euros, ce spécialiste du contentieux aurait touché de son client un intérêt net de 15 millions. « Dans ce dossier, on oublie les deux questions de fond: le Crédit Lyonnais a-t-il commis une faute? Et Tapie a-t-il subi un préjudice? Dans les deux cas, la réponse est oui », plaide-t-il. Enfin, dans un autre registre, le ténor des assises **Eric Dupond-Moretti** fera sa rentrée le 5 septembre à Colmar. Il défendra le parrain marseillais Bernard Barresi, poursuivi pour braquage. ●



## PARIS MATCH À L'HEURE TUNISIENNE



Alors que la Tunisie prépare sa première échéance démocratique (le 23 octobre), Match accueille Narjès Torchani (photo à g.), 28 ans, journaliste à « La Presse », et Ons Abid (à dr.), 31 ans, reporter photographe pour « Jeune Afrique » et « Afrique Magazine » à Tunis, qui vont exercer pendant deux mois le métier de reporter à Paris Match, avant de rejoindre leurs rédactions respectives. Répondant à une proposition de l'ambassade de France à Tunis, Match a invité ces deux espoirs de la presse tunisienne à découvrir une grande rédaction européenne. Ce geste de solidarité est une manière d'apporter un soutien à l'essor d'une nouvelle génération, après trente années d'oppression. Originaire de Béja, fille d'ingénieur, elle-même ingénieure de formation,

Narjès se rappelle avoir inquiété ses parents en se lançant dans le métier. « Mon entourage ne voyait pas un avenir lumineux ni un présent d'ailleurs ! » Changement de décor depuis la chute de Ben Ali. « Mes concitoyens m'ont prouvé que je n'avais pas tort d'espérer. » Ons, qui vient de Sfax, n'oubliera jamais l'époque où « les photographes étaient les ennemis du régime ». « Nous ne pouvions travailler que sur les sujets "autorisés". » Elle se réjouit de cette nouvelle liberté d'expression, « chèrement acquise et qu'il faut apprendre à gérer ». Pour elle, cette expérience à Paris Match est « un moyen de réapprendre le métier dans un pays où le journalisme existe depuis toujours ».

F. DE LABARRE